



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Les familles du nord de l'Ontario doivent améliorer la façon dont ils conservent leurs médicaments à la maison et comment ils en disposent.

Un sondage démontre l'écart qui existe entre la compréhension des risques de laisser des médicaments accessibles à la maison et la prise de mesures pour prévenir de tels dangers.

Ottawa, le 20 septembre 2023. Un récent sondage réalisé dans cinq provinces canadiennes révèle que même si la majorité des parents déclare que leurs enfants ont accès à leurs médicaments (y compris des stimulants, sédatifs, opioïdes et des médicaments en vente libre), moins de la moitié seulement dit que leurs médicaments sont sous clé et hors de portée.

La consommation de médicaments à des fins non médicales demeure un problème important dans le réseau de la santé du nord de l'Ontario. Les régions comprenant Sudbury, Timmins et Thunder Bay sont confrontées à une hausse des taux de décès et des visites aux services d'urgence causés par l'usage inapproprié de substances et ce, plus que pour la majorité des autres régions de l'Ontario.

Un sondage de l'Association pour la récupération des produits santé en partenariat avec Jeunesse sans drogue Canada (JSDC) réalisé par Angus-Reid en juin 2023, dans cinq provinces (Colombie-Britannique, Manitoba, Ontario, Île-du-Prince-Édouard, Québec) visait à connaître les mesures prises en matière d'entreposage et d'élimination sécuritaires des médicaments chez les familles ainsi que de cerner à quel point les parents expliquent à leurs jeunes les mesures sécuritaires à adopter en ce qui a trait aux médicaments.

Les résultats ont démontré qu'une grande majorité des parents (85%) ne placent pas leurs médicaments sous clé et hors de portée de leurs enfants sur une base régulière. Pour la plupart (70%), ces médicaments sont accessibles aux enfants, y compris des médicaments sous ordonnance et en vente libre. Malgré le fait que les enfants peuvent avoir accès à ces médicaments, presque la moitié (48%) des parents déclarent ne pas avoir discuté avec leurs enfants de la façon de disposer adéquatement des médicaments inutilisés.

L'étude de l'ARPS en partenariat avec JSD révélait aussi que trois quart des parents disent retourner leurs médicaments inutilisés par le biais des programmes de retour de médicaments ou des initiatives de leurs pharmacies de quartier. Toutefois, 40% disent malgré tout les jeter aux vidanges, représentant un risque pour la santé et l'environnement.

La consommation de médicaments à des fins non médicales chez nos jeunes demeure un enjeu de taille actuel. Les ados et les jeunes adultes du secondaire, du collégial et de l'université déclarent consommer des médicaments à des fins non médicales. Parmi les adolescents, 7,4% disent consommer des opioïdes, entre 4 et 6% déclarent consommer divers médicaments en vente libre, 5% consomment des stimulants et 2% des sédatifs.¹ Ces pourcentages sont en majeure partie plus élevés chez les étudiants du post-secondaire alors que 35,6% déclarent consommer des produits pharmaceutiques à titre récréatif.²

La consommation de médicaments sans ordonnance à cet effet et sans la supervision d'un professionnel de la santé peut se résulter en une visite aux urgences et même parfois être la cause d'un décès.

Entre 2020 et 2022, le bureau de santé Porcupine, le service de santé publique de Sudbury et ses districts et le bureau de santé publique de Thunder Bay ont déclaré des hausses dans les décès en lien avec la consommation de substances ainsi que des visites aux services d'urgence en lien avec la consommation de stimulants, sédatifs et opioïdes et ce, plus que pour la plupart des bureaux de santé de l'Ontario. Les trois régions étaient du nombre des dix régions avec le plus haut taux de mortalités en lien avec la consommation de benzodiazépines en 2021 ainsi que parmi les cinq régions avec le plus haut taux de décès causés par des stimulants en 2022. Chaque région se classait aussi parmi les dix premières régions avec le plus de visites aux urgences en lien avec des méfaits causés par des opioïdes en 2022 parmi les jeunes entre 15 et 24 ans.³

Alors que nous entamons la saison du retour en classe, JSD rappelle aux parents de placer les médicaments sous clé et hors de portée et de rapporter tous les médicaments périmés ou inutilisés à leur pharmacie de quartier. Ces mesures simples en soi sont des

¹ Santé Canada, 2023. Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves 2021-2022

² Santé Canada, 2021. Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et de drogues dans les établissements d'enseignement postsecondaire. 2020-2021

³ Santé publique de l'Ontario – données sur la consommation de substances.



gestes concrets pour promouvoir la sécurité dans nos collectivités et par le fait-même assurer la réussite de nos jeunes alors qu'ils commencent leurs années d'étude

À propos de Jeunesse sans drogue Canada (JSD)

Jeunesse sans drogue Canada est un organisme à but non lucratif national qui crée et diffuse des programmes de sensibilisation et d'information en matière de prévention de consommation de substances chez les jeunes. JSD sensibilise les parents aux enjeux reliés à la consommation de substances et offre des outils et des conseils pratiques pour faciliter le dialogue avec leurs jeunes.

Méthodologie

= 1 005 parents d'enfants âgés de 11 à 19 ans en C.-B., au Manitoba, en Ontario, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec. Tous les parents étaient membres du forum Angus Reid en ligne. À des fins de comparaison seulement, l'échantillonnage de parents donnerait une marge d'erreur de +/- 3,1 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Le sondage a été réalisé en français et en anglais.

Pour de plus amples renseignements :

Chantal Vallerand
Directrice générale
cvallerand@dfk-jsd.org